

VINCENT

**Le magnifique présent
dans les mémoires...**

"Je suis venu à Saint-Tropez pour vivre, peindre et être aimé..."

L'artiste était un enfant des " beaux quartiers " de Marseille. Doté d'une solide culture classique, d'un excellent coup de pinceau et de fantaisie à revendre, il entre aux Beaux-Arts de Marseille, puis à l'Académie Julian à Paris. Dunoyer de Segonzac, Mac-Avoy et Matisse seront ses professeurs.

Photo : Vincent Roux et Eliette Von Karajan dans son atelier.



ROUX



Sa grande puissance de travail (que, par coquetterie, il dissimulait), lui permit de mener de pair sa carrière artistique et sa vie mondaine. Vincent Roux vivait comme un prince et ne désirait que la beauté et l'harmonie autour de lui. Le marchand de tableaux Emmanuel David écrivait à son propos " *Vous verrez, en regardant son œuvre, combien ce peintre sait transmettre en couleurs vibrantes l'émerveillement de son regard étonné. Vous verrez surtout comment il est encore possible, à notre époque destructrice de peindre des êtres beaux, des choses belles et d'aimer la vie pour ce qu'elle est au soleil du cœur !* "

Tableau : portrait de Rudolph Nouriev.

Photo du bas : Vincent Roux et Jacqueline Pagnol.



Vincent le tropézien

Depuis sa jeunesse, il y est régulièrement venu. En 1965, il décide de faire de Saint-Tropez, sa résidence principale. Heureux dans ce paradis des peintres, il y aura successivement plusieurs maisons, qu'il embellira et notamment "La nouvelle Adélaïde", proche de la chapelle Sainte-Anne, extraordinaire palais marocain aux jardins clos, Ryad avant l'heure avec fontaines et piscine, qui accueillera toutes les célébrités tropéziennes d'alors, au cours de fêtes somptueuses... Le "peintre mondain" qu'il était également suscitait une certaine jalousie. Familier des altesses et des stars, il les croqua avec jubilation. Mais qui pourrait lui reprocher, aujourd'hui, d'avoir pratiqué un genre pictural auquel ne répugnèrent ni Renoir ni Whistler, ni Vuillard ni Klimt, ni Balthus, ni Bacon ?

Drôle et ironique, Vincent était attiré par les "rich and famous people". Et dans cette faune très huppée parmi laquelle il vivait comme un poisson dans l'eau, il fréquentait les "incon-tournables" parce qu'il le fallait bien, et réservait son amitié à quelques-uns. Mais jamais il ne fut dupe de la "foire aux Vanités" tropézienne car ce qu'il aimait vraiment, c'était le Saint-Tropez des gens simples qui pleureront sa mort, en 1991, après l'avoir adopté dès les années 60 en dépit de ses effervescences de grand seigneur, derrière lesquelles ils avaient découvert l'homme vrai et bon.

Avec style et élégance, Vincent Roux n'a jamais boudé son plaisir.



"NIOULARGUE" 88 ST-TROPEZ

Exposition Vincent Roux au Château de la Messardière du 15 septembre au 11 novembre .

" The Magnificent " still alive in our memories...

" I came to Saint-Tropez to live, paint and win affection..."

Vincent was born in a smart district of Marseille; he had got a fair classical culture, his brush-work was excellent and he had a lot of fantasy. He will study at Marseille's School of Fine Arts first, then at the Julian Academy with teachers like Dunoyer de Segonzac, Mac-Avoy and Matisse.

His great working power will enable him to manage his career together with his social life. He liked living like a prince surrounded with beauty and harmony. His picture dealer Emmanuel David wrote about him: "You will see, when looking at his work, how well this painter can transmit the amazement of his surprised glance into vibrating colors. You will also notice, in our destroying era, how still possible it is to paint beautiful beings, beautiful things and love life as sunshine in our heart!"

Vincent, a Tropezians citizen

Since he was young he has regularly been here. I 1965 he decided to have his home in Saint-Tropez. He is happy in this paradise for painters and will own several houses one after the other, improving their look, with special care to "New Adelaide" wonderful Moroccan palace close to Chapel Saint Anne with fountains and a swimming pool, where he could welcome all Tropezians celebrities for sumptuous parties.

Some were jealous of him who was a "society painter" close to highnesses and stars that he sketched with jubilation. But who could have reproached him for having practiced a pictorial style to which neither Renoir nor Whistler, Vuillard, Klimt, Balthus and Bacon had felt repugnance?

Funny and ironic, Vincent felt attracted by "rich and famous people".



Portrait d' Alice Sapritch en 1972.

Photo de gauche : Vincent Roux et Monsieur et Madame Orlof